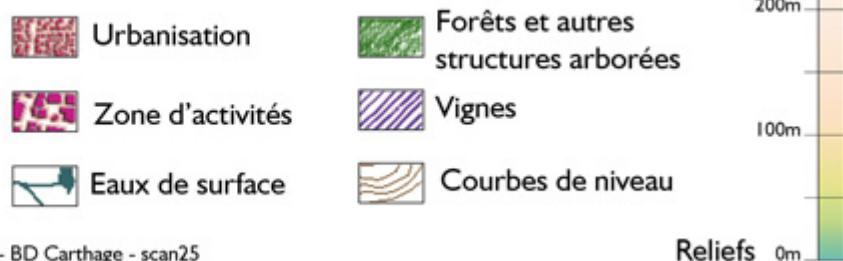


C9. La pointe de Grave

+

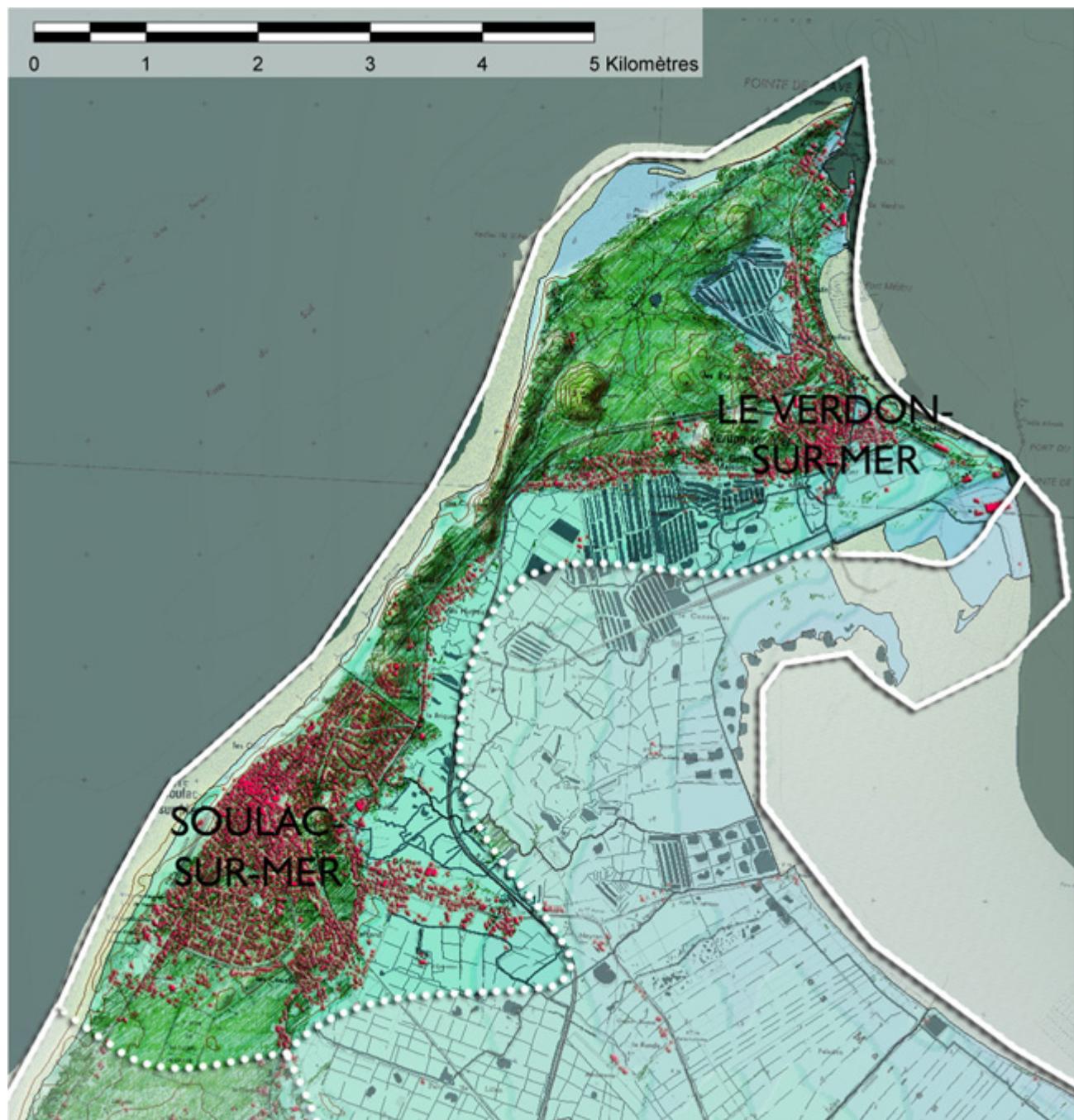
Légende

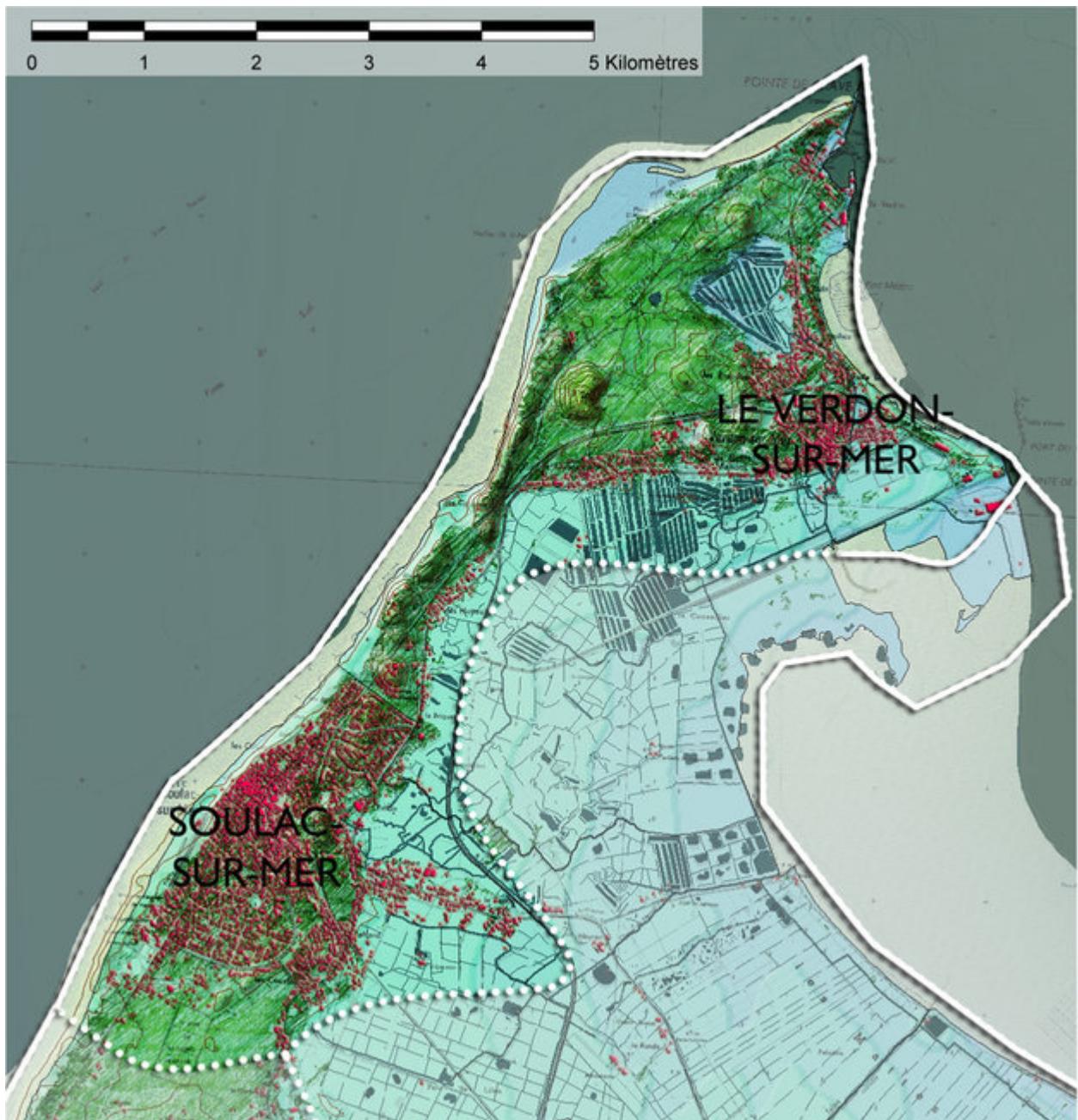
- Limite franche d'unité de paysage
- Limite progressive d'unité de paysage

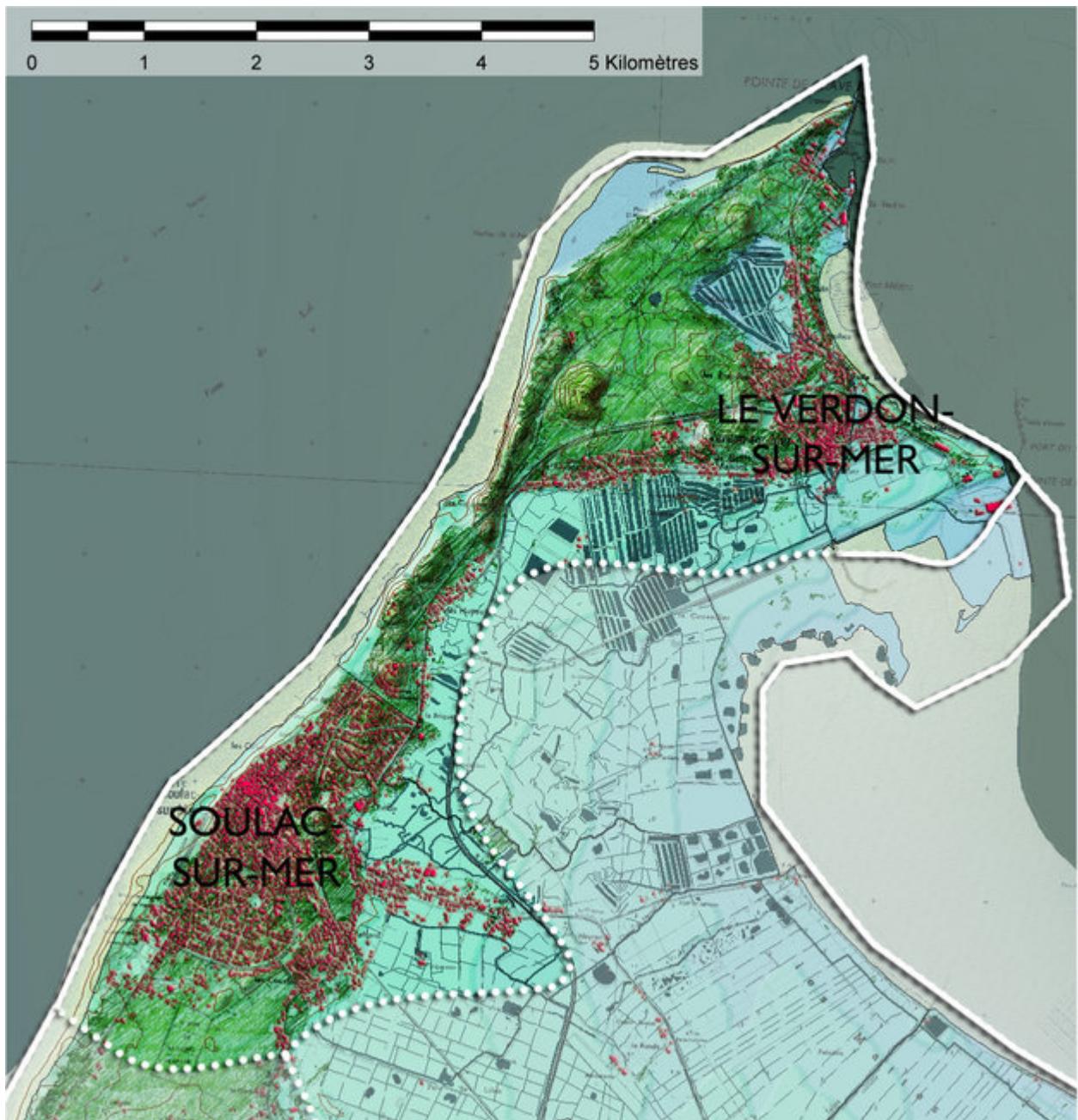


données sources : IGN BD Alti - BD Topo - BD Carthage - scan25

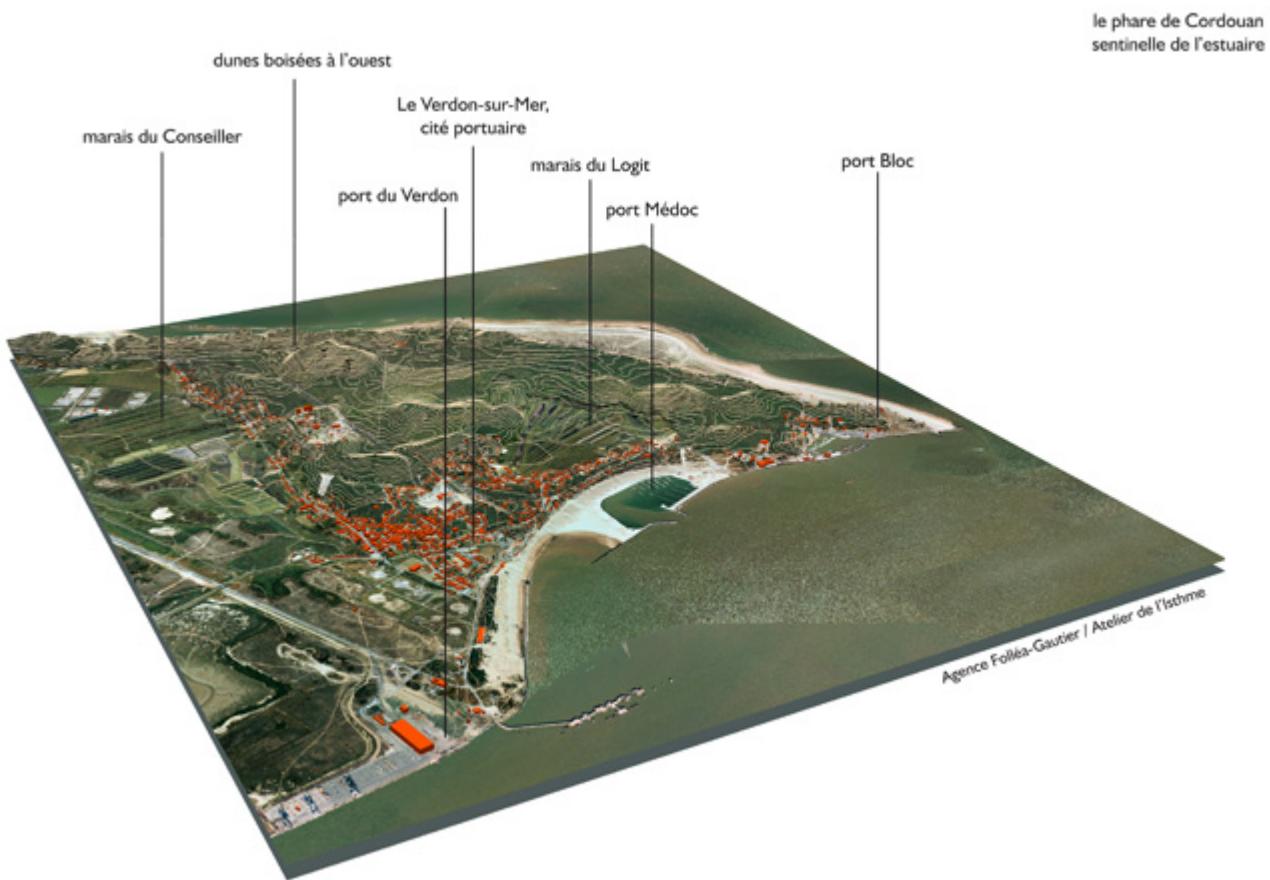
Reliefs 0m







+ -





Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isthme



Agence Folliéa-Gautier / Atelier de l'Isthme



A l'extrémité de la presqu'île médocaine, la pointe du Verdon s'avance entre estuaire et océan, soulignant à la fois la rencontre et la limite entre ces deux univers. Sur une surface réduite - une langue sableuse d'à peine une dizaine de kilomètres de long - elle réunit de nombreuses composantes des territoires rencontrés plus au sud : dunes, pinède, côte sableuse, ville balnéaire, installations portuaires et marais s'organisent ici en un ensemble complexe. Ce concentré de paysages, entrée maritime du département, est confronté aux larges horizons de l'estuaire girondin et à ceux, infinis, de l'océan Atlantique.

Soulac-sur-mer, cité balnéaire

Au départ simple monastère, Soulac-sur-Mer ne se développera qu'avec l'essor du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle : c'est au XIIème siècle qu'est bâtie la basilique Notre-Dame de la fin des Terres, destinée à accueillir les nombreux pèlerins qui empruntent alors la voie de Soulac. Modifiée plusieurs fois pour faire face à l'avancée des sables, elle sera finalement abandonnée et ensevelie par les dunes, ainsi que le village, en 1741 : seul le sommet du clocher émerge. Le Jeune-Soulac est alors implanté environ deux kilomètres plus à l'est, mais il redeviendra bientôt un simple hameau.



Le Jeune Soulac est resté, aujourd'hui encore, un simple hameau - Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

En effet, au milieu du XIXème siècle, la vague des cités balnéaires fait renaître la ville côtière : plantations de pins pour fixer les dunes, construction des premières villas, lancement des travaux de désensablement de la basilique. Cette métamorphose se confirmera à partir de 1874 grâce à l'arrivée du chemin de fer, qui accélère le développement ; tandis que la basilique sera complètement remise à jour en 1905. Les constructions de demeures de villégiature se poursuivront durant la première moitié du XXème siècle. Aujourd'hui, la ville présente un patrimoine témoin de cette époque, et l'architecture soulacaise en est un archétype reconnu. Ses villas, modestes en taille mais pomponnées comme des maisons de poupées, sont de formes variées, souvent composées de tours, vérandas et bow-windows, et surplombées de toitures complexes. Les charpentes qui soutiennent celles-ci sont travaillées comme des ornements et de beaux lambrequins en bois découpé en ornent les avant-toits. Pierre de taille et briques composent des façades soignées, sur lesquels le nom de la maison se doit d'être affiché. De vastes quartiers pavillonnaires se construisent ainsi, assez denses et suivant une trame orthogonale dans le centre, autour de la basilique, plus diffus dans le sud de la commune et suivant une organisation rayonnante des rues.



Le vocabulaire architecturale, riche et varié, dessine des villas à la forte personnalité - Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



Même les maisons plus modestes s'ornent de matériaux bigarrés et bien travaillés - Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



Ces villas, groupées en vastes ensembles pavillonnaires, constituent la majeure partie de la ville - Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

A partir des années 1960, le front de mer est transformé par quelques projets qui le caractérisent aujourd’hui encore. 'Le Signal', constitué de deux immeubles de logements, marque ainsi fortement le paysage : dressé sur les dunes au sud de la commune, il constitue la première tranche d'un programme dont la suite n'a pas vu le jour. Quasiment vide hors saison, ce bâtiment sans qualité architecturale est aujourd’hui fortement menacé par l'érosion, ce qui pose la question de sa conservation. Non loin, l'ensemble formé par le casino, le musée d'art et d'archéologie et le palais des congrès, datant des années 1970, présente une architecture typique de cette époque, mais n'a pour tout vis-à-vis qu'un vaste parking donnant à ce lieu un air inachevé.



Le sud du front de mer présente un visage moderne, hérité des années 1960 et 1970 - Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



'Le Signal' est aujourd'hui fortement menacé par l'érosion côtière - Soulac-sur-Mer5-005 - Le casino face à l'océan -
Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le musée d'art et d'archéologie, et le palais des congrès, complètent cette opération - Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le vaste espace de stationnement, sans aménagement, dévalorise le front de mer - Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

Le Verdon-sur-Mer, cité portuaire

Si la commune du Verdon-sur-Mer comporte aussi une plage - celle de la Chambrette, la seule en rive gauche de l'estuaire - elle est d'avantage caractérisée par les diverses installations portuaires qui l'occupent. Dès le Moyen-Âge, sa rade protégée des vents d'ouest offrait un abri aux navires ; cette vocation se confirme avec la construction en 1933 d'un avant-port de Bordeaux, destiné notamment aux paquebots transatlantiques, qui sera détruit par les Allemands. Le port pétrolier du Verdon est implanté sur ses ruines en 1966, il restera actif une vingtaine d'années - jusqu'à la fermeture des raffineries d'Ambès et de Pauillac - après quoi, son activité se tournera vers les conteneurs. Plus récemment, en 2004, Port-Médoc est créé, installation de plaisance d'une capacité de 800 anneaux, il s'intègre dans la volonté de développement touristique de la commune.



Au sud de Port-Médoc s'étend la petite plage de la Chambrette, la seule en rive gauche de l'estuaire - Le Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



La plage de la Chambrette fait face à celle de Saint-Georges-de-Didonne - Le Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



Avec ses grues et ses longs appontements, le port pétrolier du Verdon marque fortement le paysage - Le Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



Aujourd'hui, l'activité pétrolière a laissé la place au transit de conteneurs - Le Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le tourisme devient un axe de développement majeur avec la création de Port-médoc - Le Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

Port-Bloc reste également un équipement clef, stratégique au niveau départemental puisqu'il constitue un des points d'entrée en Gironde. Site de débarquement du bac assurant la liaison avec Royan, il accueille notamment une grande partie des visiteurs venus du nord, et mériterait à ce titre un aménagement de qualité : bien que les dunes boisées et le fort du Verdon offrent un cadre privilégié, les vastes parkings bordés de snacks sont peu valorisants.



Le bac pour Royan fait du port un site clef et un paysage animé - Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

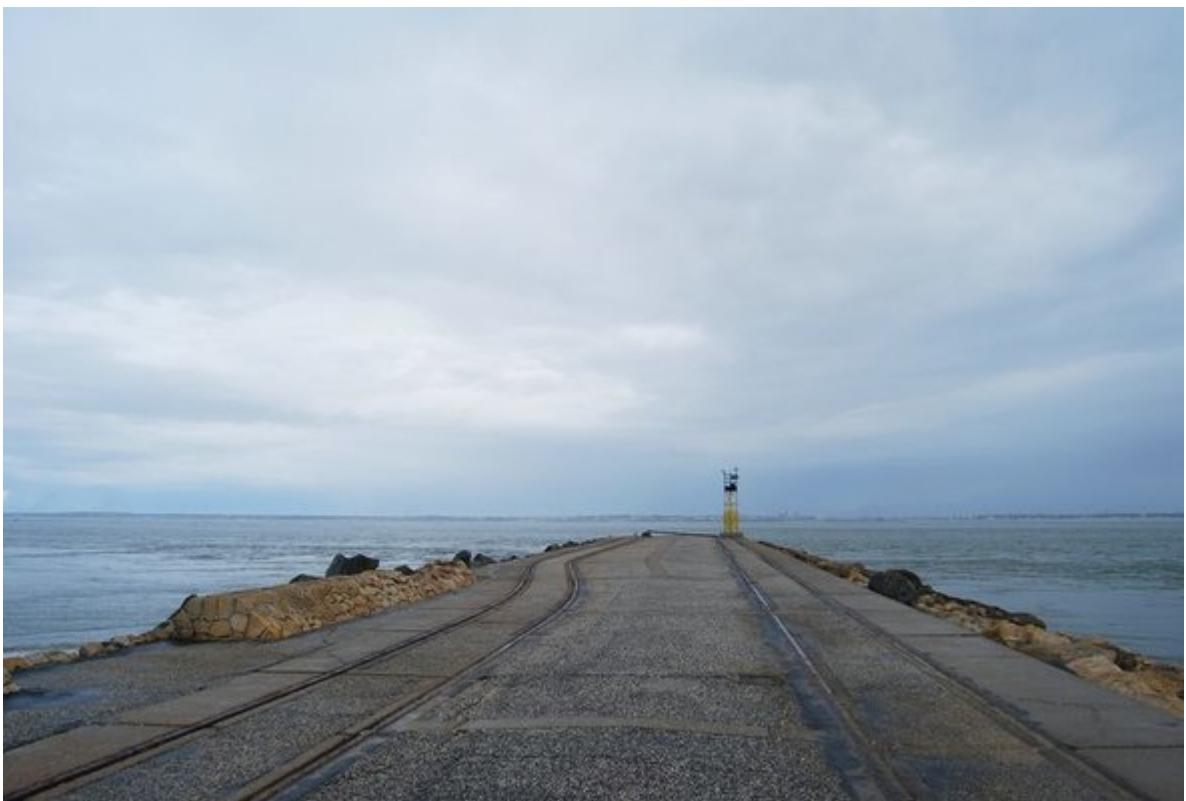


Les dernières dunes du Médoc surplombent le port - Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



La qualité des aménagements n'est pas à la hauteur de ce site exceptionnel - Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

Si le Verdon-sur-Mer se tourne aujourd'hui d'avantage vers le tourisme, les équipements portuaires anciens conservent une empreinte majeure sur les paysages. Les silhouettes des grues sur les docks, les avancées des jetées et des môle, s'inscrivent à l'horizon et constituent des éléments de repère et de découverte dans ces étendues maritimes. Phares et amers ponctuant le littoral contribuent aussi à composer un paysage spécifique, lié au trafic naval.



Les avancées des jetées permettent d'aller au contact des vastes horizons marins - Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



La succession des môle souligne le rôle portuaire important du Verdon - Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



Phares et grues constituent aussi le décor de cette entrée dans l'estuaire - Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

Tandis que ces divers équipements se succèdent sur la rive estuarienne de la ville, le bâti se répartit au long de la lisière forestière, se mêlant plus ou moins aux arbres. Le centre-bourg est en effet très réduit, et les habitations s'égrènent au long de la D1, souvent accompagnées d'une végétation importante qui forme des ambiances boisées. Les coupures d'urbanisation laissant passer le regard vers le sud, sur les marais du Conseiller et leurs vastes espaces dégagés, permettent de percevoir la finesse de cette frange végétale, qui longe simplement la route.



La ville et la forêt se côtoient directement, formant une longue lisière urbanisée entre dunes et marais - Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



Les jardins densément plantés au bord de la D1 recréent une ambiance de route-tunnel boisée - Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



L'étroitesse de la frange végétale en bord de route laisse percevoir les marais voisins à la moindre ouverture -
Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

Dunes boisées à l'ouest et marécages à l'est

Sur les dunes, la pinède est majoritaire mais les chênes verts sont aussi bien présents. Ces boisements denses et épais coupent la ville du Verdon-sur-Mer de tout contact avec l'océan, celle-ci se tourne d'avantage vers l'estuaire et se mêle à la forêt. Le littoral atlantique est ainsi bien préservé de toute urbanisation au nord de Soulac-sur-Mer, offrant un paysage de longues plages ponctuées de blockhaus. Les boisements sont parcourus de nombreuses pistes cyclables et piétonnes permettant de découvrir ces espaces préservés.



Au niveau de Port-Médoc, la forêt et sa lisière feuillue s'avancent presque jusqu'à la mer - Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



Un boisement peu dense accompagne les habitations, entre Port-Médoc et le marais du Logit - Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier



La pointe de Grave forme l'extrême nord de la longue côte sableuse qui s'étend jusqu'à l'Adour - Le-Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

Au cœur de la forêt domaniale de la Pointe de Grave, le marais du Logit forme une ouverture conséquente, tandis que le marais du Conseiller, au sud du Verdon-sur-Mer, dessine une transition entre boisements et marais de chasse. Ancien marais salants recueillant l'eau de l'estuaire par des réseaux de canaux, il est aujourd'hui dévolus à l'élevage aquacole et à la préservation des écosystèmes. Des biotopes précieux se sont en effet développés autour de ces bassins d'eau saumâtre, mais leur protection passe par l'entretien et la gestion des réseaux hydrauliques - dégradés après la fin de l'exploitation du sel.

Le phare de Cordouan, sentinelle de l'estuaire

A 7 km du littoral vers l'ouest, le plateau de Cordouan, constitué de hauts-fonds rocheux affleurants, accueille le phare du même nom, véritable joyau architectural érigé au milieu des eaux. Construit en 1611, celui-ci a connu diverses transformations jusqu'en 1789, et a été classé monument historique dès 1862, il est un des éléments patrimoniaux les plus précieux de la pointe. Récemment, des travaux ont permis de renforcer sa base d'une cuirasse de béton armé (mesure de protection contre les attaques de la houle). Une nouvelle île sableuse est apparue à ses côtés en mars 2009, sans doute suite au passage de la tempête Klaus, rappelant la mobilité des substrats littoraux.

L'impact de l'érosion

Si les interventions humaines ont donné à la pointe médocaine une forme nouvelle (créations des mattes et palus notamment), elles ne l'ont pas prémunie des attaques de l'érosion, d'autant plus que la disparition des bancs sableux littoraux laissent la côte plus exposée aux marées et à la houle : dès le milieu du XIXème siècle, des ouvrages de protection sont installés au long du rivage (épis, digues...). Ils ne maintiennent cependant que difficilement la côte, et l'érosion reste un problème majeur, à étudier dans la perspective des changements climatiques en cours (élévation du niveau de la mer).

Enjeux de protection / préservation

+ -

CARTE DES ENJEUX A L'ECHELLE DE L'UNITE DE PAYSAGE

ENJEUX DE PROTECTION / PRESERVATION

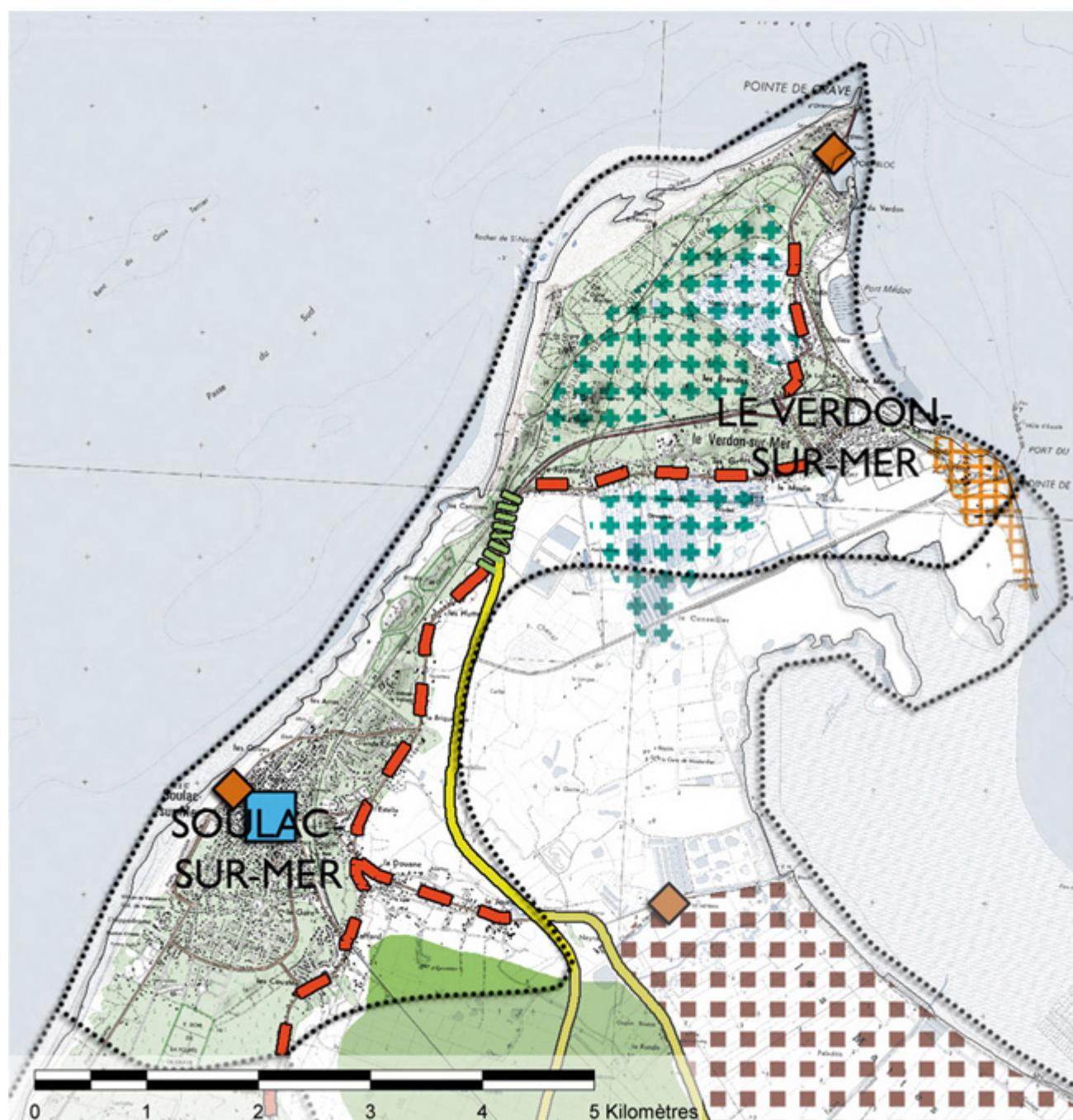
-  Marais, bocages, prairie
paysages agricoles de q
 -  Paysages d'exception
à caractère naturel
 -  Reliefs marquants
 -  Routes-paysages
 -  Coupures d'urbanisation
 -  Sites bâtis remarquable
 -  Patrimoine architectura

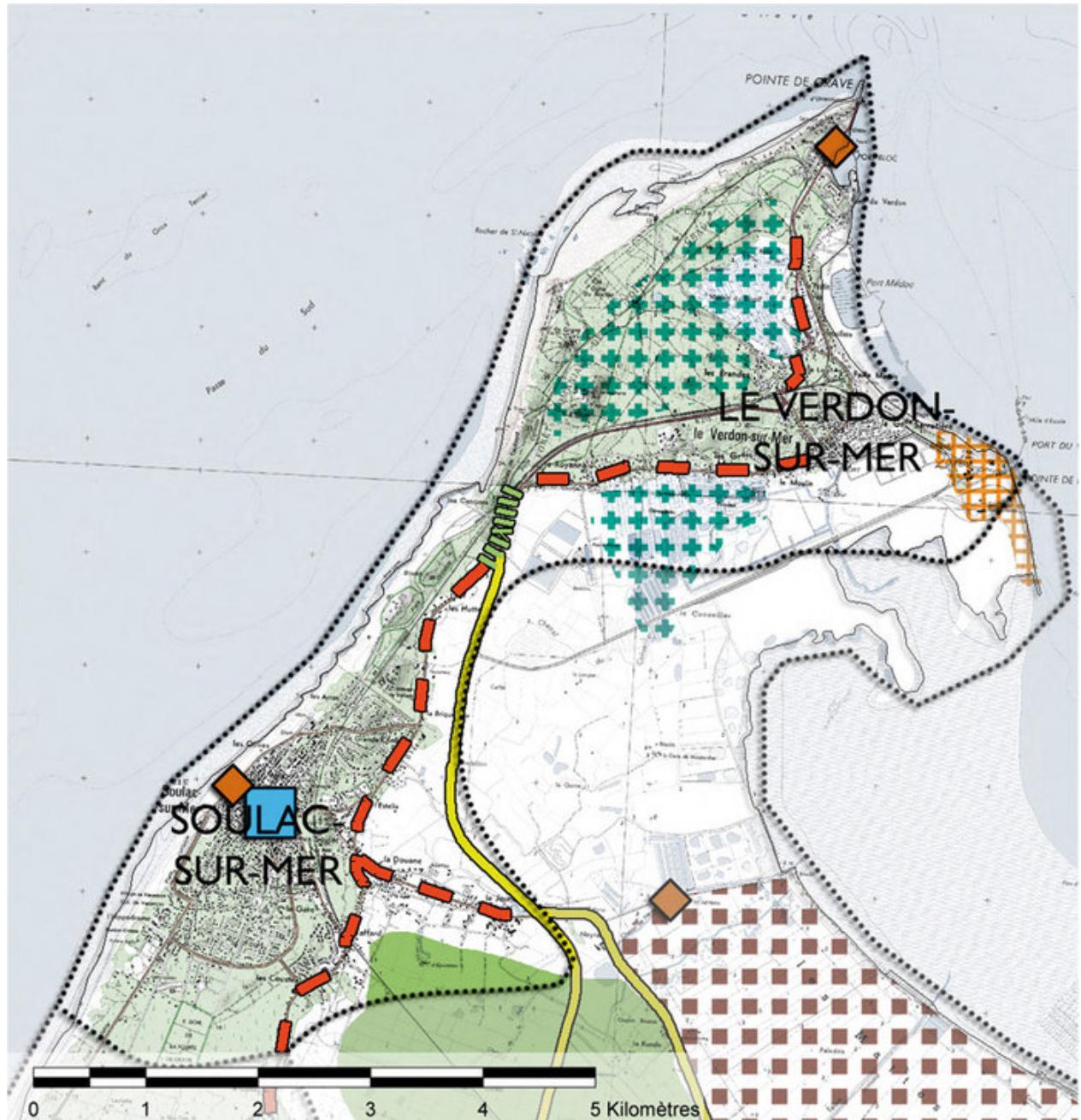
ENJEUX DE VALORISATION / CREATION

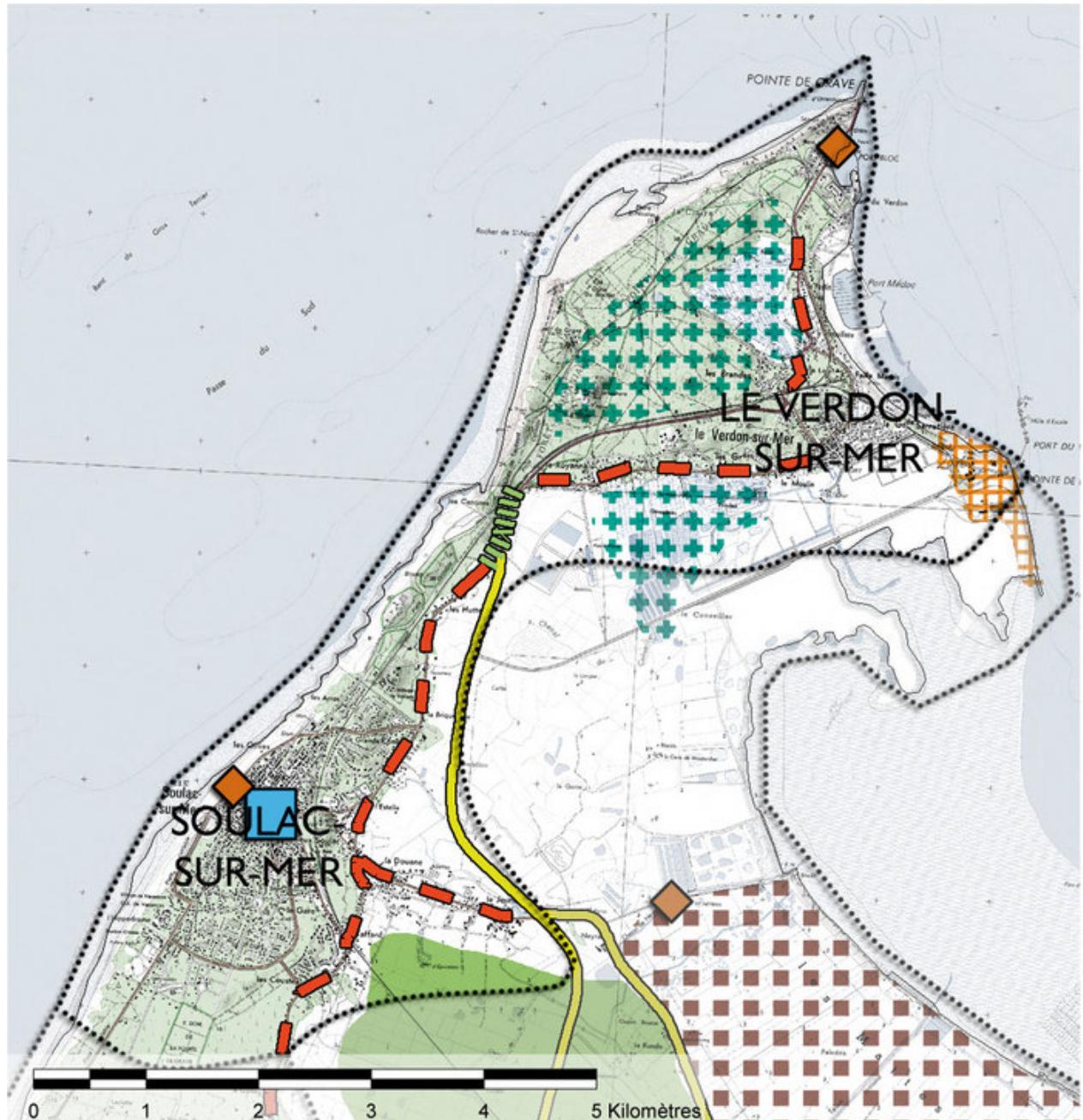
-  Paysages à dominante viticole
 -  Inscription des activités industrielles dans le paysage
 -  Patrimoine hydraulique (digues, canaux...)
 -  Ports et berges

ENJEUX DE REHABILITATION / REQUALIFICATION

-  Zones commerciales et d'activités
 -  Extensions urbaines
 -  Entrées et traversées de villes et villages









Prairie menacée par l'urbanisation linéaire - Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les prairies des marais : maintien des paysages ouverts des marais, gestion des prairies par pâturage.



Quartier de villas soulacaises bien préservées - Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

Le patrimoine bâti (soulacaises,...) : repérage des bâtiments patrimoniaux, classement et protection par les documents d'urbanisme.



Les dunes sont soumises à une érosion importante sur cette partie du littoral - Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

L'érosion et les évolutions climatiques : définition de zones à risques non constructibles, protection douce du cordon dunaire.

Enjeux de valorisation / création



Milieux humides des marais au bord de la RD1215 - Soulac-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les milieux naturels des marais : protection des écosystèmes des marais, maintien des réseaux hydrauliques particuliers.

Enjeux de réhabilitation / requalification



Parking peu aménagé à proximité du port du Verdon-sur-Mer
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les espaces publics aux abords des ports : aménagement d'espaces d'accueil de qualité, réaménagement des parkings.



Le front de mer de Soulac
crédits : Agence Folléa-Gautier

Le front de mer de Soulac : réaménagement de la promenade et des parkings.